

Patro

21. 11. 16.

117^{ème} lettre de la guerre,
de Ploudal aux Ploudals.

Ce que pensent de vous
un archevêque, un commandant, un aumônier.

"Je suis... plus émerveillé encore de l'âme ardente
- crânement chrétienne et patriote - ..."

que révélaient les lettres données au Patro

¶ l'archevêque Dubou, de Vannes.

"Transmettre toutes mes félicitations; je prends le
plus grand plaisir à lire ces lettres de vos amis."

¶ l'aumônier de la Croix, à J. de Jours.

Et lisez ce trait, si gentiment conté par Gaurice.

"Est-ce un hasard?... Le 7 octobre, quelques instants après l'ap-
pareillage pour la Jamaïque, le Commandant me fait
appeler. Tout nouveau à bord, je me demandais quelle
faute j'avais bien pu commettre... je ne voyais pas. En me
montrant le Patro (celui expédié sous bande) il me dit:

"Connais-tu ce journal?" - "Oui, commandant, c'est
le Patro, qu'on m'expédie du Patronage..." - "Oh! bien,

tu m'excuseras: je l'ai lu. On l'avait mis parmi mes
journaux; ce titre de Patro a excité ma curiosité,
et je n'ai pas pu m'empêcher de lire." On causa un
peu; puis: "C'est très bien, c'est très chic! Une bonne
œuvre, de donner ainsi à la fois à tous des nouvelles
de tous les camarades. Que voulez-vous de mieux?"

Puis il me remit tout un paquet de journaux la
Croix... Enchanté, me dit-il comme je sortais,

enchanté d'avoir fait ta connaissance, mon petit
ami. Et puis, n'est-ce pas que tu pourras de la liberté
que je donne à l'équipage d'assister aux offices!..."
En le remerciant, je pensais en moi-même que cela,
ce n'était pas la peine de me le dire: c'est une chose que
j'accepterai toujours. - Je vous assure qu'en sortant
j'avais le cœur plus gai que quand j'entraisi."

Et voilà que d'avoir lu, seulement une
fois, de vos lettres et tant abrégées, ce com-
mandant s'est ému de sympathie pour
l'âme fraternelle de votre jeune camarade,
et vous avez procuré à Gaurice, à l'autre
bout du monde, une fierté joyeuse avec la
fin de cette impression lourde de solitude
et d'air même, sur un bord qu'il ne connais-
sait pas. Tant vous connaître, c'est vous
aimer! Ah! gardez votre "âme
ardente, crânement chrétienne et
patriote" admise par ¶. le ami de
Vannes. Vous aimez la Patrie, pour
qui vous avez tant souffert. Vous ai-
mez le Christ, qui aime les Français.
Que jamais la souillure du péché ne
deshonore les chers gars du Patro! Vous
resterez dignes de vous, et jusqu'au bout!
Vous savez la devise des ancêtres bretons:
En em-raotri?... Rentrez-lez-moi!"

Chasse au boche.
en Alsace.



Un. Bôlraon à la fois peintre
et secrétaire du commandant.
Un. Préfère peintre seul.
J. M. Brenterch Ridini en sé-
dence du 29 octobre au 10 ghe,
à la droite de l'armée serbe.
J. M. Hoch peintre à Rennes,
avec d. Salon Kroz ar run,
attendant des appareils et
la mise en réforme assurée.

Jean Lannusel au 411, 4^e C^e
suit le cours des engins de tranchées: grenades à fusil.
Auguste Brenterch passé au 2^e et au vrai front aussi.
Jos. Le Borgne Nordialaux a su que Fr. Jaouen du bourg
avait été frappé d'abord d'une balle de mitrailleuse
qui avait traversé la poitrine et le côté, puis d'un
projectile qui avait touché le cœur: glorieux, mais...
J. Lrac H. Hoch heureux d'avoir les officiers, au repos;
mais il ne reste plus que H. Roch, vicaire et v. b. et
un francarchier, les autres prêtres sont tous tués.
Louis Pellen à Prevaire. Les Boches s'acharnent à
nous bombarder. Le 13 à 13 h. 1/2, un obus m'a tué
3 hommes, blessé 3 autres, dont un Breton père de 3
enfants, cuisse traversée. Quand le tir commence,
« Allo, pauvre! mayhan, ar boched ne ouezont ket e pe
du tée! » et tout tranquillement il se met sur le
parapet malgré les éclats d'obus qui sifflent à ses
oreilles. N'est-ce pas admirable? 3 ans, 3 enfants,
et faire si crânement son devoir! Je l'admire et je
le regrette. Comment aurais-je, moi, une seconde
d'hésitation, avec de pareils exemples? Bien bien...
En. Berthier Herroz, le 14, pas encore aux tranchées.
Jos. Prigent Pors Hermon, convales sans passer au dépôt.
Jos. Prigent Hermonais passe ses journées de lit, seul,
à rechanter ses vieux cantiques bretons, sans ennui.
J. M. Quémener, du 19^e: repos du 10 au 15 ghe. En
2^e mois de front, je n'ai jan. ais vu si dur. Personne ne

peut se figurer ce travail de destruction.
Jamais un terrain ne fut plus labouré: un
vrai chaos! sous cette pluie de fer et de feu, les
boches ont dû reculer. Pendant 3 jours, de
mon côté, je n'ai pas pu mettre le nez dehors.
Les hommes même étaient forcés de faire leurs
besoins dans l'abri. Ma première pensée, en
sortant de là, a été d'offrir mes félicités à Dieu
pour le remerciement de m'avoir préservé. Le Pré-
sident de la République nous a félicités. Une
prière encore, car nous retournerons. » En prié.
Bi. Quéribel: « Dans la boue jusqu'aux genoux,
et ça barde dur. Comme quand nous avons
eu tunnel de 1800 mètres; on ne voit jamais
le jour. Mais pour les fantassins, c'est pire... »
Jos. Baloc au repos jusqu'au 24 novembre, de
paix tout de suite l'assistance à 2 messes par
dimanche, pour se dédommager de l'isolement.
François Campruy au camp de Chailly. Jos. Pies
du 93, 3^e C^e mitrailleuses, marche avec le 3^e
bataillon; il arrivera avant le 26 au corps.)
Fr. Douréloc Keroanoc parti le 19 avec Argel
(Hervé) Leriche, du 2^e d'inf. qui a vu son père
Olier pris par les boches, le 29, au poste d'écoute.
Louis Perrot Kurloroc en perm. occupé à a-
battre des arbres, à 15 lieues du front environ.

P. Lannusel a reçu photo Bruxelles l'indes: heureux!
Il passe 2^e C^e, baraque 17, bloc 1, n° 281, Dulmen.
Y. Perrot ne se plaint pas. Toujours aide cultivateur.
E. Popars dans une carrière de pierres; froid; bien traité.
La Mission catholique, suisse reçoit de son délégué Y. L'abbé
Deraud, visiteur des camps en Allemagne. L'avis que
le Duc de gouvernement français est très appré-
cié des prisonniers; la quantité est suffisante; le service
en est parfaitement organisé et fonctionne à merveille.
La correspondance des Boches (Société St Vincent de Paul, Paris)
donne cette liste des objets que la France et l'Alle-
magne interdisent d'envoyer aux prisonniers:
Bouffe, graisse, suif; gibier, foie gras, denrées de
luxue, viande fraîche, fruits, liquides (excepté les
remèdes) coton, cuir, allumettes, alcool (solidifié
ou non) or, argent, monnaie; livres et journaux sur
la politique ou la guerre; pain. — Certains genres
de gâteaux sont permis (voir au Secours Breton)
Le lait condensé, le fromage dur, le linge de
corps et sous-vêtements de coton, les remèdes; permis.

Prêtres

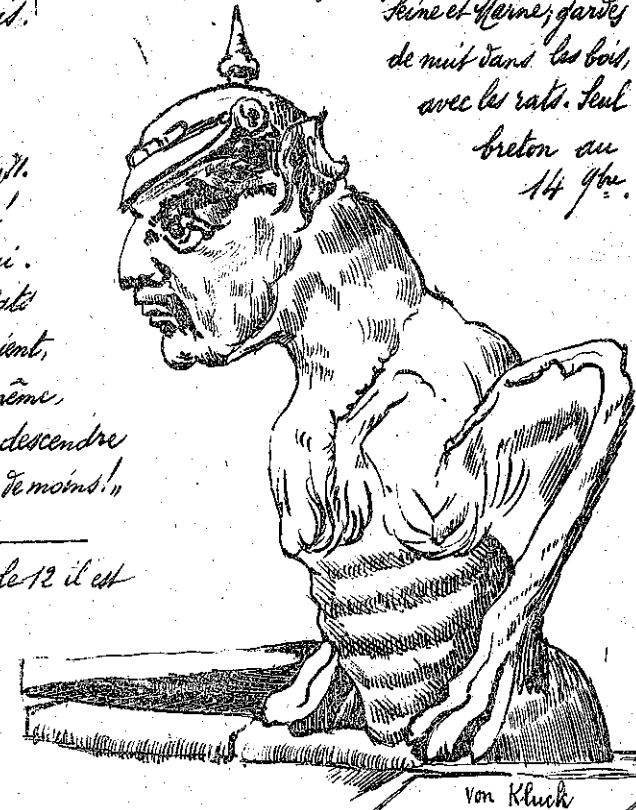
H. Heron très occupé au centre de réforme, Nantes.
H. Laroche heureux d'avoir passé 8 jours avec son père, 28/11.
H. Pouliquen. Deux jours de fêtes d'aviation. Hum!
les boches ont laissé tomber quelques souvenirs qui
ne sont pas de ceux qui font plaisir. Et les éclats
des innombrables obus que nos canons leur envoient,
ne restent pas fixés au firmament. Tout de même,
nous avons eu le plaisir de voir un avion boche descendre
tout en flammes, plus vite qu'en vol plané. Un 7e moins!

Terriore

Victor Bouvélou devant, le 5, aller en Belgique, le 12 il est
parti, probablement pour Verdun. Entre les
deux, il a cultivé, seul, une ferme de 20 hec-
tares, dont la fermière est veuve, sans personne.
Luxerne et trèfle beaucoup, seigle, betteraves.
Un cheval: flouton, et 2 vaches. C'était la paix!

Henri Carion. « Travail en masse; mal nourri;
mais loin du danger. Je n'ai jamais été si heureux... »
J. H. Darré: « Les boches nous bombardent avec
leurs pièces à longue portée, voulant atteindre
la gare. Leur aéro réglé de tir faisait des ronds
au-dessus; mais ils n'ont pas réussi: 15 bombes... »
Jos. Deniel alpin: compte arriver ce mois en perm.
Per ar C'hourn: très froid, longues gardes, bombar-
dement quotidien par canon et revolver. Pas le rêve.
Biel Herve beaucoup de travail, et temps affreux.
Visant Hothis aux tranchées, bien que père de 5 enfants.
Pierre Louédoc reprend son service, après 18 jours de
rhumatismes; tous les membres souffraient et
enflaient; impossible de lacer ses souliers...
Je pense pourtant que Dieu aura pitié de moi et
me donnera la force de résister. Il fait si froid! »
Jean Pellen à Fontenay le Comte, au dépôt, en
attendant un râteau. Huit jours plus tôt, il
était réformé. Mais une circulaire a tout changé.

Job Uguen, à Villers-aux-Bois en
Seine-et-Marne; gardes
de nuit dans les bois,
avec les rats. Seul
Breton au
14 ghe.



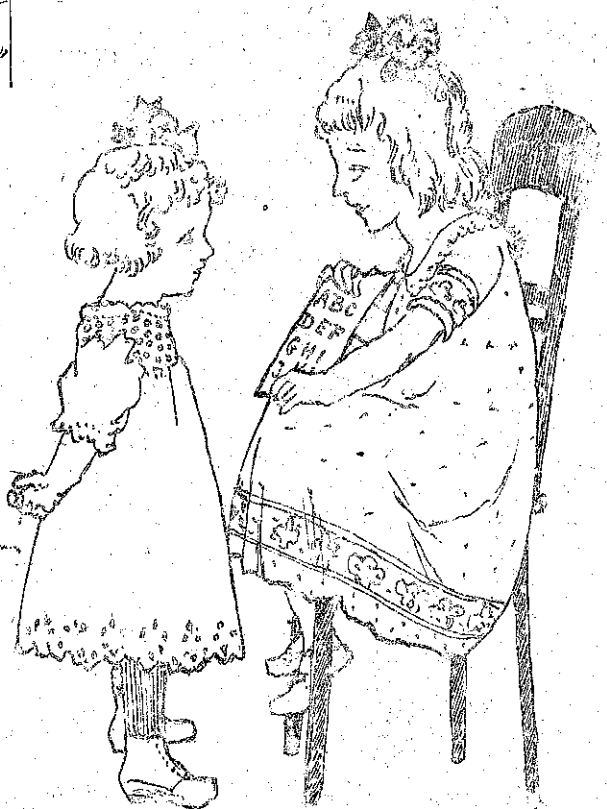


Permissionnaires

le R. T. Salaun, venu voir le sergent Joseph, qui arrive de Fleury devant Douaumont : chaud !
 le capitaine Carot, des mêmes parages.
 le H. Jacob, de la Somme, avec Étienne Tekin, Alexandre Grolleur, Ch. Pellon, François Bonrioc, H. Hoanoc, Jos. Bénédict P. B. — François Rigent Lesteven, qui tirait sur Douaumont.
 Joseph Hébert Horigon, retour de Damloup.
 J. H. Guennequès charpentier, 1 jour, avant de partir pour Salonique avec d'autres charpentiers.
 F. H. Jouleu rentier : passé auxiliaire, et aussitôt libéré comme ceux de sa vieille classe.
 Jean Arxel Kerdialaer part demain 22 pour son dépôt de Grenoble. Il semble pas bien remis.
 Olivier Charalain, 4 jours convalescence, de Lyon.

Les amis de la 14^e brigade (11^e et 116^e) ont pris le fort et le village de Vaux. Leur général de brigade, dans un rôle que le Courrier du Finistère reproduit, "est heureux de leur transmettre les félicitations du Général B., commandant la 2^e division, pour la façon brillante dont ils se sont comportés devant le fort de Vaux. Le général et la brigade n'ont pas été surpris. Il savait que les régiments sont toujours ceux de la Boisselle, Lachère, la Basse à dents et Phéaumont. Merci à tous !". Honneur au sergent Guiménour, Auguste Colin, à François Adam, etc, et que Dieu les garde.
 93^e de ligne s'est illustré une fois de plus en reprenant la fameuse Batterie de Damloup. Honneur aux mitrailleurs Job Hélias de Horigon, qui reçut la une blessure légère, dont il garde la glorieuse cicatrice.
 109^e de ligne, deux fois cité à l'ordre de l'armée pour la fourragère. Honneur au caporal Léon Joseph Bénédict, qui a reçu la fléchette nouvelle à Ploudal, par le journal "la Croix".
 38^e de ligne, à Ablaincourt et à Pressire, a mérité d'être cité en marge du communiqué par le journal la Croix. Les grenadiers d'élite ont assuré la reprise de Pressire, malgré l'infatigable embardement de 50 heures. Honneur au sergent mitrailleur Louis Pellon, dont la section a bien souffert.
 148^e de ligne, qui soutient les Serbes, fut cité à l'ordre de l'armée en juin 1915, pour son héroïsme Guennevrière. Il c'est le Président de la République qui attaché la Croix de guerre à son chapeau, le 27 mai, à J. H. Bénédict à Rimini, et que S. Paul, notre de Salonique, nous le ramène, sain et sauf.
 le D^r Le Herve, aide-major au 16^e, a été blessé en vice commandé, le 17. Bras fracturé. Ses traits manquaient pour le moment. Vous savez que le D^r Le Herve, désigné en 1914 pour l'hôpital d'été, avait voulu former pour obtenir le front et fit la Belgique la France. Puis, son ambulance quittant le vrai danger, voulut un régiment. Le voilà blessé : honneur à lui.

Jean Arxel Kerdialaer, prolongation de convalescence refusée.
 Calonne Lénier en perm, vraiment solide.
 Fr. Chapalain, nouveau en réserve du 12 au 18, heureux d'avoir pu "tirer sa peau" des combats de la Somme.
 Fr. Guennequès 124^e : fameux grenadier : place dans le fort. Ça lui vaudra-t-il la grenade en or ?
 Joseph Horigon Horigon dans une cave près des boches.
 "C'est curieux : plus on est exposé aux fatigues et au froid, plus on est solide. Bon moral aussi, quoi qu'en disent certains. Et les boches sont encore plus fatigués que nous : tous les jours plusieurs se rendent ; ainsi 2 Polonais tout jeunes, qui ne voulaient plus retourner dans la Somme. Soit disant. Deux d'us de 105 viennent de tomber en plein sur notre maison, les murs ont volé en l'air. Par un hasard bienheureux, tout le monde était dans la cave, la plupart dormaient : la voûte a tremblé toute, a beaucoup souffert, mais n'a pas cédé..."
 Gabriel Lalouet a rencontré le sergent Guiménour à Paris, ont eu la messe ensemble. Au dépôt divisionnaire, a rencontré le sergent-fourrier Elphonse Bleumven, et doit être dans la tranchée à l'heure.
 le logis J. H. Le Borgne : "Semaine bien remplie. En compagnie de M. l'abbé Gouillon, et au prix de bien des courses, j'ai pu trouver dans ces casemates tous les ornements de l'église et de nombreuses statues. Bien vite : "Ohé ! la ! mon peloton de pièce ! Vivement emballez-moi le tout !". Des Bretons, vous savez, ne se font pas supplier. Et voilà nos trouvailles bien en caisses. Le village est détruit. Mais les boches en avaient construit un second, tout en sapin, vraies villas souterraines. Ils n'ont pu le garder, il est à nous.
 Une sappe a été transformée en chapelle, et quelque chose de bien fait. Meuse le matin, prières le soir, visite à tout moment disponible, et quelques tonnes d'acier aux environs de P...
 Voilà nos journées. Le mot d'ordre, je crois, c'est : frapper, frapper encore, frapper toujours. Les munitions abondent et l'on en demande toujours. Au cri de : "Des canons ! des munitions !" on ferait bien d'ajouter : "des prières !" Mais hélas !...
 Jean Michel Hingray parti le 14 pour le pont (arrière) Ch. Pichon se demande, s'il reverra Ploudal, 1916, il avait fêté avec nous la bonne année ; mais depuis !... six mois de Verdun et cette blessure !...
 Jean Vaillant Horigon Hospital 130 bis, à Evreux, Basses-Pyrénées, à 8 lieues de Lourdes, qu'il est allé voir et admirer. — Retournes-y : tu verras J. Abquillerm, sergent du 209, qui doit y être, après un stage bref à Saint-Pé.
 Ch. Jaouen Lénier. Hève le 1^{er} juillet sur la Somme, actuellement au dépôt à Brest, perm agricole de 15 jours, à l'occasion de la mort de son vieux père.



Pour apprendre à lire les lettres de papa (p. Margel, Bonne Presse)

Jean Breton TSF aux îles Cani, près Bizerte Junide.
Fr. Colin recherchant un sous-marin boche, atterré une mine, à 100 mètres du bord. Il était temps! C'est la 3^e fois que le bateau est préservé. Au coup, French a vu que plusieurs à bord étaient chrétiens: car ils ont remercié le bon Dieu. Avant, ils ne priaient donc pas? Fr. Déniel mécanicien sur le Ferry, attendant la désignation, Athènes ou Salonique, probablement.
Le 2^e m. Déniel et Job Loridier ont eu la messe des ports sur le Penan, par l'aumônier de la vérité, le guinet n'ayant plus de prêtre. F.M. Déniel aura remplaceant le 1^{er} décembre: Et moi sur l'Idjex!
Pierre Colin Adelski futur canonier, parti sur Coulou.
Haurice Talhuy, 2^e 3^e m. la bonne vie, la C.S.F. ferme, pour laisser reposer les télégraphistes. Voyez comme on nous soigne! Attire tous les matins, promenades dans la campagne si jolie, retour à bord quand la chaleur commence. Vraie vie de touristes, moi!
Jean Gourvenec à Alger le 5, parti le 8 pour Salonique.
J.M. Guennigues Charpentier part, ce 21, pour Salonique.
J.M. Le Roux, exercices de tir et torilles au Fret.
Yves Maquere dans un camp de l'Ilave avec des Russes «hommes très grands, qui chantent toujours», et un Guillaume Thodis Breonelan, qui va très bien. —

Olivier Tellan note que ses quartiers-maîtres, les Bretons, vivent le Patro avec autant de hâte que lui.
Louis Perrot usine: «les 2 noyés sont retrouvés, un d'Anay, un de Taimpol. Espérons que Dieu les récompense»
Samuel Roudaut engagé le 18. Est remplacé au stage d'instructeurs de gym par Fr. Le Bris, à Mont-sur-Ordre (10 lieues au nord de Nantes). Le F. Le Bris sera remplacé à Landerneau, en janvier, par 20.

Section des Messes pour les Poilus.

- 44-45. J. l'abbé Henguy, cap.-inf., et Yves Henguy.
46-47. Fr. le Roux et J.-H. le Roux, marins.
48. Joseph Kerjean Norre, du 201.
49-50. J.-H. Colin et Fr. Colin, l'athlétique, lourds.
51. Joseph Déniel 109^e, caporal téléphoniste.
52. Louis Labou Herouffell, 219^e, Alsie.
53. Alain Hefhan, maître-chauffeur, Besançon.
54. Jean Crébaol, quartier-maître.
55. Joseph Déniel alpin territorial.
56. Joseph Caloc Pann ar vern, du 148.
57. François Bouasloc Kers'homoc, du 136.
58. Hervé Cornet Loidoc, du 2^e d'inf.
59. J. Proudeur, de l'école, garde-boches.

Les collègues de Lennoven ont fait dire une messe et versé cotisation, en attendant d'être portés et membres de l'Amicale.
— La prochaine messe de la Section sera dite le jour de Noël. —

La Crèche

Un magnifique Enfant-Jésus, un mouton et un chien confortables, un Roi nègre et un blanc, etc, sont arrivés, au bout.
C'est merveilleuse. On a craint longtemps l'absence du Petit Jésus: j'aurais été un peu fort. Il s'est même fait très beau!...
Merci, au nom des Poilus, pour qui la crèche interviendra, et au nom de la Sainte Famille.



Comme Jeanne la lorraine